



Les informations contenues dans cette fiche ont été compilées par [Jaume Portell](#), journaliste spécialisé en économie et relations internationales, dans le cadre d'une activité cofinancée à 85% par des fonds FEDER dans le cadre du Project [AfricanTech](#) (1/MAC/1/1.13/0088) au sein de l'initiative INTERREG VI D MAC 2021-2027.

AFRIQUE DU SUD

Contexte macroéconomique :

Le PIB de l'Afrique du Sud a augmenté de 1,9 % en 2022, et cette croissance a ralenti en 2023 pour atteindre 0,9 % selon les Perspectives économiques africaines de 2024. Ce rapport cite les goulets d'étranglement dans les transports et les pénuries récurrentes d'électricité comme principales explications de la stagnation de l'économie sud-africaine. Avec un PIB de 377,781 milliards de dollars, elle est la deuxième économie du continent, mais elle est bien en deçà de son PIB de 2011, qui atteignait 458 milliards de dollars.

Dette et monnaie :

Depuis la chute de l'apartheid en 1994, le gouvernement sud-africain est confronté à un dilemme. La première option consistait à maintenir des taux d'intérêt élevés afin d'attirer les capitaux étrangers et d'éviter le départ des principales entreprises du pays, dont certaines, telles que les sociétés minières, étaient cotées à la fois à la bourse de Johannesburg et à celle de Londres. La seconde option consistait à maintenir des taux bas afin de stimuler l'économie, au risque de voir ces capitaux partir et la monnaie s'effondrer. Au cours des années 90, la banque centrale sud-africaine a appliqué des taux d'intérêt supérieurs à deux chiffres, et elle maintient encore aujourd'hui une politique de taux d'intérêt élevés pour défendre sa monnaie, avec des baisses de taux à chaque récession, mais toujours prête à les relever à nouveau par crainte d'une fuite des capitaux.

Sur les marchés internationaux, les paiements de la dette sud-africaine sont également toujours élevés, et le pays s'endette généralement à des taux d'intérêt intéressants pour les investisseurs du monde entier. Entre 2012 et 2031, l'Afrique du Sud paiera en moyenne près de 10 milliards de dollars d'intérêts sur sa dette chaque année. Selon la CNUCED, en 2023, le service de la dette extérieure représentait près d'un cinquième des recettes publiques. Les principaux créanciers sont les

détenteurs d'obligations (79 % de la dette), suivis de loin par la Chine (4 %) et la Banque mondiale (3 %). Malgré ces politiques, le rand, la monnaie sud-africaine, a perdu de sa valeur depuis 2011 : il est passé de 6 rands pour un dollar à 18 rands pour un dollar actuellement.

Importations et exportations :

En 2023, l'Afrique du Sud a vendu plus de marchandises (154 milliards de dollars) qu'elle n'en a achetée (103 milliards de dollars), selon l'indice de complexité du MIT. La balance courante du pays dépend principalement du prix des matières premières qu'il vend et des flux de capitaux entrants ou sortants. Après l'invasion russe de l'Ukraine en 2022, les prix du charbon, du fer, de l'or ou du palladium ont considérablement augmenté, entraînant une hausse du prix des exportations sud-africaines. La principale industrie manufacturière du pays est l'automobile, avec des usines appartenant généralement à des entreprises telles que Volkswagen, Mercedes, Nissan, Hyundai et BMW.

Depuis 2012, l'Afrique du Sud a légèrement modifié la destination de ses exportations : l'Asie, avec la Chine et l'Inde comme principales destinations, a gagné en importance, tout comme d'autres pays du continent africain. Les États-Unis restent l'une de ses principales destinations, mais désormais derrière la Chine. L'essence représente plus de 15 % des importations, dont les principaux points d'origine sont les Émirats arabes unis et l'Inde. Les machines et les pièces pour la production automobile sont les produits les plus demandés, avec les engrais et les médicaments. L'Afrique du Sud a acheté pour plus de 1,6 milliard de dollars de marchandises à l'Espagne en 2023, selon Comtrade, les voitures et leurs pièces occupant une place prépondérante.

Énergie et électricité :

Le charbon est la ressource clé pour comprendre le système énergétique et électrique de l'Afrique du Sud. Il fournit 70 % de l'énergie et 80 % de l'électricité dans l'un des pays les plus consommateurs du continent. Avec 5 millions de TJ (térajoules), l'Afrique du Sud est le deuxième pays africain qui produit le plus d'énergie. La transition énergétique est un défi pour l'économie sud-africaine, qui a promis à ses partenaires de décarboniser tout en essayant de répondre aux besoins des habitants et de l'industrie locale. Eskom, la compagnie d'électricité publique sud-africaine, a depuis des années des difficultés à faire fonctionner les centrales existantes, qui ont besoin d'être réparées. Son niveau d'endettement élevé limite sa marge de manœuvre, et les Sud-Africains paient le manque d'électricité par des coupures pouvant atteindre 16 heures par jour. La production d'électricité en 2023, de 228 TWh, était inférieure à celle de 2007.

La défense :

Les dépenses annuelles en matériel de défense se sont élevées à 2,958 milliards de dollars en 2023, selon le SIPRI, un institut suédois spécialisé dans le commerce de

ce type de produits. Ce chiffre représente 2,21 % des dépenses publiques. Depuis 2000, le principal fournisseur de l'Afrique du Sud est l'Allemagne.

La démographie :

L'Afrique du Sud, qui était déjà l'un des pays les plus industrialisés du continent en 1990, comptait moins de 50 % de sa population vivant dans les zones rurales cette année-là. Plus de trois décennies plus tard, ce pourcentage est désormais de 31 %. Entre 1990 et 2022, le pays est passé de 39,8 millions d'habitants à 60,4 millions. L'espérance de vie est restée stable pendant cette période, passant de 63 ans en 1990 à 61 ans aujourd'hui. Une épidémie de VIH au milieu des années 2000 a fait chuter l'espérance de vie à 54 ans ; depuis lors, le pays a regagné le terrain perdu, mais reste encore en dessous du chiffre de 1990. La moitié de la population a moins de 30 ans.

L'innovation technologique :

L'Afrique du Sud est l'un des pays africains où l'utilisation d'Internet est la plus répandue parmi la population : les trois quarts des Sud-Africains l'utilisaient en 2022, ce qui représente une augmentation considérable par rapport à 2010. À l'époque, seul un Sud-Africain sur quatre avait accès à Internet. Selon l'indice de développement des TIC de 2023, 81 % de la population disposait d'un téléphone portable.